

Dans le cadre du groupe de travail académique mis en place sur les besoins de formations avec le confinement, nous vous avons proposé récemment de répondre à l'enquête "**Continuité pédagogique & professeurs documentalistes de l'île de la Réunion**". En voici notre analyse des résultats.

Il y a eu 70 participants sur un nombre actuel de 132 professeurs documentalistes. Le résultat est honorable sur un temps très court (vendredi 10-mercredi 15 avril 2020). Il y a 18 questionnaires incomplets tout ou en partie (perte de connexion ? pas d'intérêt ? pas su quoi répondre ?)

Réponses assez réparties dans les différents items proposés, ce qui traduit des pratiques diversifiées des professeurs documentalistes.

1. Avec qui échangez-vous le plus ?

Les résultats montrent que la très grande majorité des professeurs documentalistes travaillent en réseau. On peut se demander si la période particulière a impulsé de nouvelles pratiques ou si cela était déjà le cas.

Au vu des réponses, le documentaliste est médiateur entre enseignants et élèves, en position de base arrière, face à un public (enseignants et élèves) qui manifestent des signes importants de surcharge de travail.

L'opération MAILEVA est une occasion supplémentaire d'exercer cette médiation, ce travail indispensable de tri sur la base des devoirs / travaux qui sont fournis par les enseignants. Murielle Bénard est positionnée dans le groupe de pilotage académique intercatégoriel Maileva (personnels de direction, DANE, chargés de mission auprès des IA IPR de toutes les disciplines, CPE, IA IPR EVS). Ce groupe vient de créer une plateforme M@gistère au service d'un accompagnement à la mise en place du dispositif (pilotage, animations et banque d'exercices).

2. Outils de communication utilisés.

La très grande majorité des professeurs documentalistes communiquent

actuellement, essentiellement entre pairs, avec les collègues de discipline et avec leur équipe de direction.

Les messageries académique / pédagogique dans cette période d'accélération de la transmission par voie numérique sont les outils privilégiés.

Il est à noter que, dans les réponses "autre", on voit apparaître E-sidoc comme moyen de communication alors qu'il nous semble qu'il s'agit plus d'un outil de diffusion. Se pose donc la question de la communication souvent à sens unique / unilatéral. Le canal mail est-il le bon ?

- **Une piste de formations relatives à la mise en place d'une politique de communication apparaît.** Nous avons en effet peu d'indicateurs sur les impacts réels de notre communication, même en période normale. Un travail en lien avec la DANE sur la politique de communication et sur le développement des usages et pratiques dans ce domaine post confinement est à l'étude. Nous en profitons pour remercier chaleureusement MM. Holzmann et Jouffroy pour leur précieuse collaboration actuelle et future.

3. Quelles activités d'enseignement ?

Là aussi ce sont surtout les outils de médiation documentaire intégrés dans les enseignements disciplinaires qui sont au cœur de la pratique des professeurs documentalistes.

Certaines réponses "autres" éclairent par ailleurs l'analyse : certains ont cité le catalogage et la création de nouveaux onglets sur E-sidoc. Cela s'explique probablement par la difficulté pour certains professeurs documentalistes à dissocier les activités de gestion et celles d'enseignement.

4. Organisation des ressources pédagogiques.

Les réponses, à une près, et hormis les questionnaires incomplets, tendent à montrer que dans ce domaine, chaque professionnel a su répondre à la nécessaire mise à disposition de ressources numériques pendant cette période de confinement.

5. Ouverture culturelle (question fermée).

Près de 25% des professeurs documentalistes estiment ne pas pouvoir assurer leur mission d'ouverture culturelle pendant cette période de confinement. Cette question fermée traduit la difficulté de continuer à distance cette mission.

- **Ces réponses interrogent par ailleurs sur le post confinement et sur la nécessité de renforcer le partenariat avec les acteurs culturels de terrain. Il s'agit aussi de replacer dans ces périodes particulières la place de la culture dans le développement des compétences.**

6. Activités culturelles.

Ce sont les activités liées à la lecture qui s'imposent dans les réponses avec notamment la mise à disposition de supports numériques en libre service (via E-sidoc, GAR & Econnect, Pad, sites, etc.) Une réflexion s'impose sur cette notion de libre service et sur le ratio temps consacré par le professeur-documentaliste / usages effectifs / usagers touchés.

- **Une nouvelle piste de formation sur les politiques d'acquisition intégrant le numérique dans les politiques documentaires est à l'étude et sur la médiation à mettre en oeuvre.**

7. Actions innovantes.

Cette question est arrivée peut-être un peu tôt dans le temps. Nous commençons à avoir un peu plus de recul pour mettre en place ces innovations.

- **Thème de mini-réseau possible pour 2020/2021 : CDI virtuel et innovations pédagogiques**

8. Opportunités.

Il y a une perte significative de répondants sur cette question.

La majorité des professeurs documentalistes voit au moins une opportunité, notamment autour de l'auto-formation (avec entre autres ce que proposent la DANE, CANOPÉ, le CLEMI, la cité des métiers), de la visibilité de son travail de veille et du développement des ressources numériques.

9. Freins.

10 personnes répondent qu'ils ne ressentent pas de difficulté. On aurait pu s'attendre à plus de freins relationnels ce qui ne se traduit pas dans les réponses.

Il n'y aurait donc que très peu de freins spécifiques au confinement. Les freins qui ressortent sont liés aux outils, connexions,

équipement (matériels) et au non-retour des sollicitations (certains collègues ont fait état de non-retour des collègues, chefs d'établissement).

- **Thématique mini-réseau 2020/2021: réflexion autour de la place du professeur documentaliste dans l'élaboration d'une politique générale de communication dans les EPLE.**

10. Besoins de formation

La lecture au cœur des priorités dans les réponses.

Il n'y avait pas d'item sur l'écriture, ce que nous déplorons.

Il y a cependant une grande diversité des réponses.

Dans les "autres", un collègue indique que ce sont les enseignants qui doivent être formés au CDI, ce qui rappelle qu'il est fondamental de **mettre en place des formations d'initiative locale dans nos EPLE.**

- **Constitution d'un groupe de travail académique sur une politique d'acquisition intégrant le numérique dans les politiques documentaires et sur la médiation-formation à la lecture numérique à mettre en oeuvre.**
- **Thématique de formations communes professeurs documentalistes / professeurs de lettres autour de la lecture proposées au PAF**

Pour conclure, il apparaît **important de créer un vrai collectif, de trouver un moyen de créer une identité commune des professeurs documentalistes sur l'académie. Ce collectif commence à être impulsé par des groupes académiques de travail coordonnés par notre IA IPR EVS Mme Ilef-Penhouët, qui sont ouverts à tous ceux et toutes celles qui veulent contribuer à ces nouveaux enjeux.**

La période de post confinement nous invite à redéfinir, à moyen terme, nos missions au sein de nos CDI revisités et aussi à repenser notre positionnement au sein de la communauté éducative.

Contributeurs actuels : Sabine Bebeau, Murielle Benard, Johanna Bettex, Alexandra Cuiconi, Sylvie Félix, Laïka Ghivalla, Isabelle Girault, Delphine Gréau, Rachel Hébrard, Patricia Hoarau, Julie Lallement, Anne-Marie Llamas, Florence Léger, Emilie Marchese, Caroline Manuel, Raïssa Mounissamy, Véronique Nourigat, Rhilga Paris, Dominique Rivière, Isabelle Saidou, Patrice Troadec.